d'autres districts, il semble y avoir quelque chose de défectueux. Lorsque nous consultons la page 2795 (v.a) du hansard, nous voyons, en réponse à une question, que, sur 48 terres vendues à des anciens combattants 9 seulement sont aujourd'hui occupées par ces colons et les 39 autres ont été abandonnées; il y a évidemment quelque chose qui ne va pas. On a dû évaluer la terre à un prix trop élevé, et l'ancien soldat a subi une injustice. Ces gens qui voulaient tant aider les soldats colons ont apparemment commis une injustice dans certains districts. Les 48 terres dont il est question sont toutes dans le même district; dans d'autres districts les conditions sont probablement aussi mauvaises. Il faut absolument évaluer de nouveau ces terres dans ces cas. Il faut régler cette question et donner justice aux anciens soldats. La nouvelle évaluation de ces terres est une question de justice. Il faut une enquête sur les cas mentionnés à la page 2795 (v.a) du hansard et si nous découvrons qu'une injustice a été commise, les coupables devront être jugés et punis même aujourd'hui.

En terminan't, permettez-moi de dire que ce pays marche de l'avant; nous faisons des progrès. Ce pays est susceptible de grands développements; nous avons d'immenses ressources naturelles à exploiter. Il faut du travail, cependant, et il faut de l'initiative. Le gouvernement actuel, je crois, possède cette initiative, dans le sens large du mot. Je ne suis pas un partisans aveugle de toute forme de gouvernement, mais je demanderai ceci: N'est-il pas vrai que le Gouvernement a fait preuve de sagesse relativement au tarif, dans la solution du problème que présente nos chemins de fer, dans les finances du pays, dans la solution du problème que présente la nouvelle évaluation des terres des anciens combattants, dans l'aide pour l'expansion des marchés, dans ses efforts pour étendre le commerce, et dans l'aide accordée pendant plusieurs années à l'agriculture? N'a-t-il pas, en tout cela et dans bien d'autres sphères, obtenu des succès et ne mérite-t-il pas la confiance des membres de cette Chambre et du pays en général?

M. GOTT: Nullement.

M. J. E. ARMSTRONG (Lambton-Est): Monsieur l'Orateur, je ne me propose pas de suivre de près l'honorable représentant de Willow-Bunch (M. Donnelly), mais je veux relever certaines de ses remarques. L'honorable député a déclaré que nous devrions nous occuper de nos propres affaires et non de celles de la république voisine. Je demanderai à mon honorable ami comment nous pourrions

mieux nous occuper de nos propres affaires qu'en accordant à nos cultivateurs et à nos industries une protection raisonnable.

M. SPENCE (Maple-Creek): Comment y parviendrez-vous?

M. ARMSTRONG (Lambton-Est): L'honorable député est allé plus loin. Il dit que les pays étrangers perdent la tête à vouloir défendre le régime protectionniste. Il a ajouté qu'il est beau de voir le Canada dégrever son tarif et il a conseillé "d'abolir complètement le tarif". Ce sont les paroles même de l'honorable dé. puté. Mon honorable ami convient qu'aucun pays ne consentirait à la réciprocité des échanges avec nous; mais il consent à ouvrir nos frontières de façon que les pays étrangers puissent écouler au rabais, chez nous l'éxcédent de leurs produits. Ce serait fatal, car nous ne pouvons soutenir la concurrence avec les pays où la main-d'œuvre est peu rémunénée et où les conditions de vie sont inférieures aux nôtres.

L'honorable député nous dit que le budget est merveilleux et, par euphémisme, il l'appelle le budget Robb. Je regrette de ne pouvoir féliciter de ce budget le ministre des Finances. Je viens d'une région qui a beaucoup souffert par la faute de ce ministre. Les capitaux de plusieurs habitants de ma circonscription ont été annihilés par les modifications du tarif et plusieurs personnes ont dû aller chercher un emploi à l'étranger. Cet exode n'a pas été fort considérable dans mon comté. Mais je connais des villes et des villages qui ont perdu des milliers d'habitants, forcés de quitter leur foyer et leur patrie pour les mêmes raisons. Plusieurs propositions faites dans l'exposé budgétaire ressemblent à celles de chaque budget présenté par cet honorable député depuis qu'il occupe son poste. Si je ne me trompe, je vais pouvoir démontrer que le ministre des Finances a rafistolé le tarif et en a fait un jouet depuis qu'il dirige son département. Le plus tôt le peuple canadien lui enlèvera le pouvoir, ainsi qu'à un certain nombre de ceux qui exercent de l'influence sur lui, le mieux ce sera.

Une VOIX: A l'ordre!

M. ARMSTRONG (Lambton-Est): Le Gouvernement a fait preuve de folie, d'imprévoyance, d'ignorance, d'oubli des intérêts du Canada. Contraint par quelques députés qui ont peu de biens au Canada, il a adopté des lois qui ne sont pas dans l'intérêt du pays.

Le très honorable chef du Gouvernement (M. Mackenzie King) était, en 1921, à la tête d'un parti qui comptait une voix de majorité dans la Chambre. Quand il a fait appel au peple en 1925, il a dit que, si on ne lui donnait pas une majorité plus considérable, il ferait de nouvelles élections. Cette année,